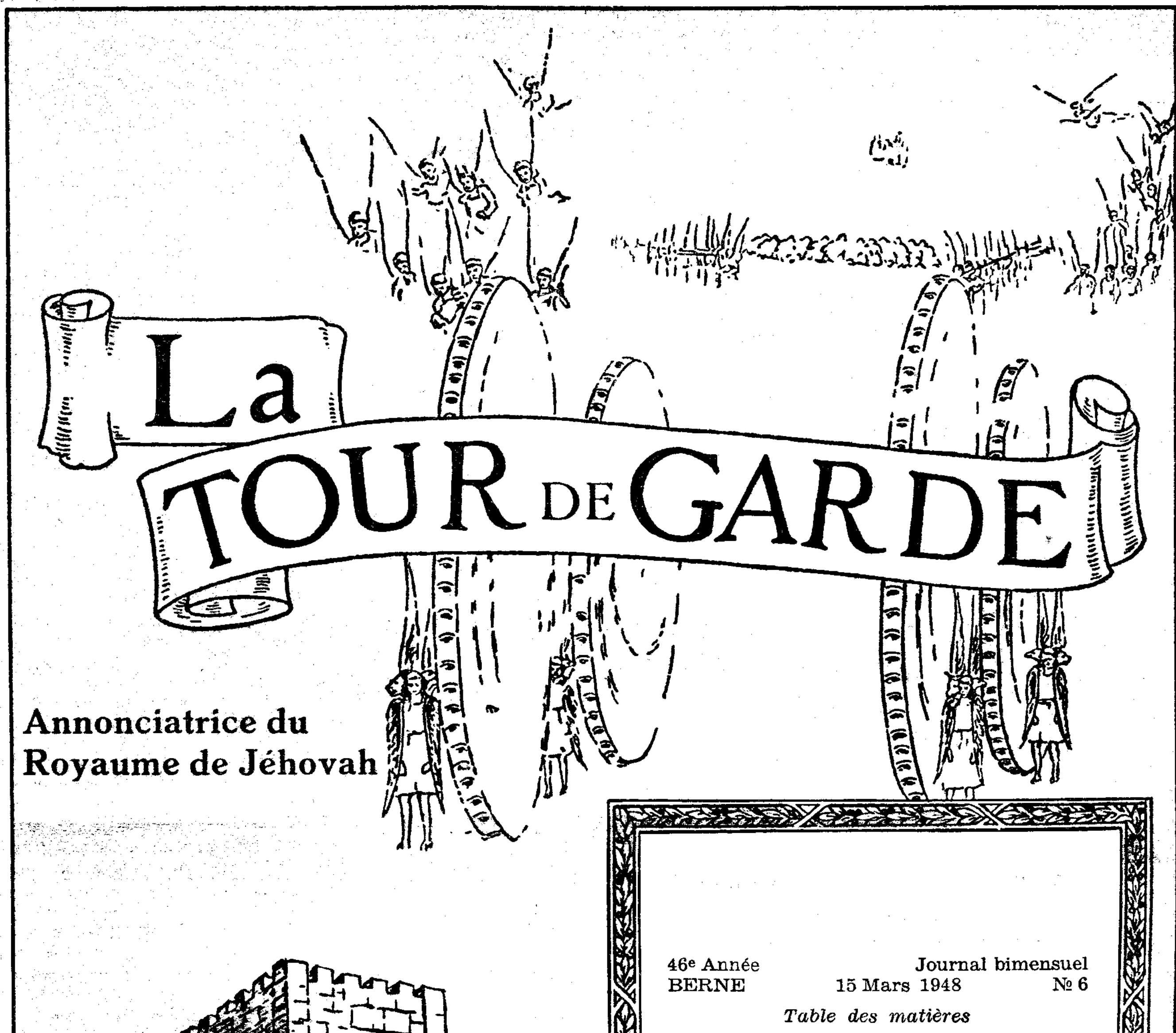


La Tour de Garde

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah

46e Année — Journal bimensuel
BERNE — 15 Mars 1948 — № 6

Table des matières

©W.T.B. & T.S.

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeeck-Bruxelles
Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles
Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50
Pière de verser le montant au comte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3, Paris 16e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous les fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues. —

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Période de témoignage « Progrès dans toutes les nations »

Tel est le nom donné au mois d'avril qui est le dernier de la campagne de quatre mois pour *La Tour de Garde*. Ce nom convient bien eu égard aux efforts entrepris sur une échelle internationale et tendant à obtenir au moins 300 000 abonnements nouveaux à *La Tour de Garde* dans les seize langues dans lesquelles elle paraît. L'offre spéciale, à savoir: un abonnement annuel avec un cadeau de huit brochures importantes éditées par la Watch Tower Society, au prix habituel de 75 fr., n'est valable que jusqu'au 30 avril. Tous les lecteurs de *La Tour de Garde* qui désirent que des centaines de milliers d'autres personnes aient aussi l'occasion d'en connaître le contenu devraient prendre part à cette campagne et donner l'occasion à leurs interlocuteurs de s'abonner à ces conditions avantageuses. Il ne reste plus qu'un mois! Contribuez à faire de cette activité particulière une campagne de « toutes les nations » en participant avec nous au service dans le champ et en faisant connaître cette offre aux habitants de votre pays. Nous avons des références et des instructions pour toute personne qui nous les demande. Permettez-nous de vous servir. Pour connaître la portée de cette action entreprise dans « toutes les nations » nous prions chaque participant de nous envoyer son rapport à la fin glorieuse, c'est-à-dire au 30 avril.

Date du repas commémoratif en 1948

La date à laquelle doit être célébrée la commémoration de la mort de Christ, à laquelle participent les fidèles membres de son corps, est le 14 Nisan, c'est-à-dire le 14ème jour du premier mois lunaire des Israélites, ainsi que l'a institué Jéhovah Dieu. (Exode 12: 1-8) La Société «La Tour de Garde» calcule cette date selon la première nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe de printemps, que ce soit avant ou après celui-ci. Nous ne suivons pas strictement l'horaire fixé par les Juifs et qui prévoit sept mois intercalaires pour chaque période de dix-neuf ans. Conformément à un calcul exact, le 14 Nisan commence le jeudi, 25 mars 1948, après le coucher du soleil. Tous les groupes organisés des témoins chrétiens de Jéhovah par toute la terre devraient s'assembler ce jour-là, après 18 heures, heure locale, et célébrer la commémoration, en offrant du pain sans levain et du vin rouge à toutes les personnes qui y assistent et qui déclarent faire partie du reste des membres du corps de Christ.

Etudes de « La Tour de Garde »
(Edition du 15 mars 1948)

« Le Mémorial de la fondation du Monde Nouveau »
Semaine du 21 mars .... §§ 1 à 20
« Quand et comment célébrer le Mémorial »
Semaine du 28 mars .... §§ 1 à 20

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH
46e Année 15 Mars 1948 № 6

Le Mémorial de la fondation du Monde Nouveau

« Tous les habitants de la terre l'adorèrent, tous ceux dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie de l'Agneau, qui a été immolé dès la fondation du monde. » — Apoc. 13: 8, Vers. syn.

JÉHOVAH Dieu posa il y a dix-neuf siècles le fondement d'un Monde Nouveau de justice et de paix durables. C'est pourquoi pas un chef politique, pas un membre du clergé religieux de la chrétienté ne peut aujourd'hui poser les fondements de ce qu'ils appellent « le monde meilleur de demain ». Le sang des millions de personnes qui furent massacrées pendant les deux guerres mondiales depuis 1914 ne constitue pas le véritable fondement d'un « monde nouveau et meilleur » de paix permanente. Ce sang ne peut ni se comparer ni rivaliser avec le « fondement solide » que Jéhovah Dieu a posé il y a presque deux mille ans. Ce fondement fut posé par la mort du Messie, le Fils de Dieu.

2 Jean, le fils du sacrificateur juif Zacharie, attira l'attention sur Jésus de Nazareth comme étant le Messie, et il en parla comme de « l'Agneau de Dieu, qui ôte les péchés du monde ». (Jean 1: 29, *David Martin*) Des siècles avant Jean, le prophète Esaïe avait comparé le Messie à venir à un agneau. Cela signifiait que Jésus mourrait de mort violente. Voici ce qu'Esaïe prophétisa: « Il a été opprimé et affligé, et il n'a pas ouvert sa bouche. Il a été amené comme un agneau à la boucherie, et il a été comme une brebis muette devant ceux qui la tondent; et il n'a pas ouvert sa bouche. Il est ôté de l'angoisse et du jugement (il a été enlevé par l'oppression et le jugement, *Crampon*);... il a été retranché de la terre des vivants; à cause de la transgression de mon peuple, lui, a été frappé. Et on lui donna son sépulcre avec les méchants; mais il a été avec le riche dans sa mort, parce qu'il n'avait fait [comme l'agneau ou la brebis] aucune violence, et qu'il n'y avait pas de fraude dans sa bouche... il livre son âme en sacrifice pour le péché. » (Es. 53: 7-10, *Darby*) C'est parce que l'âme de cet innocent fut mise à mort pour le bien de toute l'humanité, que le fondement d'un Monde Nouveau de justice fut posé en lui.

3 C'est pour cette raison que l'Apocalypse (ou Révélation), prédisant les dispositions politiques actuelles visant à la domination du monde, parle du Messie comme de « l'Agneau, qui a été immolé dès la fondation du monde ». (Apoc. 13: 8, *Vers. syn.*) Dans la Bible rien n'indique qu'en ce temps de jugement exercé sur les nations, les personnes qui n'adorent pas l'Agneau passeront la « grande tribulation » dans laquelle ce monde prendra fin. Au contraire, leur destruction est prédite. D'autre part, ce sont seulement ceux qui adorent l'Agneau de Dieu immolé dont la mort a servi de sacrifice pour les péchés, qui ont quelque espoir de survivre à la grande tribulation et de passer vivants dans le Monde Nouveau de la justice.

4 Avant même que l'Agneau, Jésus de Nazareth, fût cruellement immolé sur la terre, Jéhovah Dieu, le grand Berger, a prédit que ce dernier aurait une assemblée ou corps de fidèles disciples destinés à être semblables à son image. Il n'y a plus actuellement sur la terre qu'un petit reste de membres fidèles de ce corps. C'est pourquoi les paroles que l'apôtre écrivit en Ephésiens 1: 3, 4 s'appliquent à ce reste actuel: « Béni soit le Dieu et Père de notre seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ; selon qu'il nous a élus [choisis, *Crampon*] en lui avant la fondation du monde [opérée à la mort de Christ], pour que nous fussions saints et irréprochables devant lui en amour. » (*Darby*) En outre, il y a aujourd'hui, et particulièrement depuis 1918, une multitude de personnes qui sont semblables à des brebis et qui font du bien au reste fidèle. Passée la grande tribulation, l'Agneau de Dieu, dans sa gloire royale, dira à cette classe terrestre de brebis: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » (Mat. 25: 34) Les bénédictions du Royaume leur furent préparées dès la fondation du monde, parce que l'Agneau de Dieu ne mourut pas seulement pour l'« Eglise, qui est son corps », mais aussi pour tous les autres humains qui croiraient en son sacrifice comme étant l'offrande pour les péchés et qui se consacreraient à Dieu par Jésus-Christ. C'est en harmonie avec ce qui précède que Jean écrivit à l'Eglise, qui est le corps de Christ: « Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » — I Jean 2: 1, 2.

L'immolation de l'Agneau

5 L'immolation de l'Agneau marqua le moment où fut posé le fondement du Monde Nouveau de la justice. Cette fondation n'eut pas lieu quand Jésus de

1 Pourquoi les hommes ne peuvent-ils pas aujourd'hui fonder un monde nouveau de paix durable?
2, 3 A quoi le Messie fut-il comparé, et par qui? et pourquoi?

4 a) Quand Dieu a-t-il choisi l'Eglise en Christ? b) Quand les bénédictions du Royaume furent-elles préparées pour les « autres brebis » vivant de nos jours?
5 Quand Jésus fut-il l'Agneau immolé dès la fondation du monde?

Nazareth se présenta à Jean-Baptiste, aux environs du 1er octobre de l'an 29 et fut immergé dans l'eau. Il est vrai que le baptême de Jésus symbolisa sa mort comme homme, afin de pouvoir désormais vivre pour Dieu, en réalisation de toutes les prophéties qui avaient été écrites par avance. C'est à ce moment-là que se produisit ce que l'apôtre Paul décrit en Hébreux 10: 4–7 en ces termes: « Il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: *Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande* [de taureaux, de boucs et d'agneaux], *mais tu m'as formé un corps; tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté.* » Dès lors, Jésus commença à subir son baptême dans la mort, mais celui-ci ne fut pas achevé lors de son baptême d'eau dans le Jourdain, comme cela est montré par les paroles qu'il adressa à ses disciples Jacques et Jean quelques mois avant d'être tué: « Vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé. » (Marc 10: 39) Durant cette même année, mais un peu avant, il avait dit à tous ses disciples: « Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit accompli. » (Luc 12: 50) Ce baptême dans la mort n'était pas alors totalement achevé, et c'est pourquoi l'immolation de Christ ne fut pas complète avant que l'Agneau ait été amené au Calvaire par ses meurtriers et mis à mort sur le bois de torture, le vendredi 3 avril de l'an 33.

6 Alors fut posé le fondement du Monde Nouveau promis par Dieu. C'est pourquoi Christ Jésus peut être appelé « l'Agneau, qui a été immolé dès la fondation du monde ». Il devait mourir afin que ceux qui obtiennent la vie dans le Monde Nouveau puissent être purifiés du péché par son sang et que leurs transgressions contre Dieu soient pardonnées. Cependant, Jésus devait être un fondement *vivant* pour l'éternel Monde Nouveau. Pour cette raison, le Dieu tout-puissant le ressuscita pour la vie immortelle dans les cieux. Il devint ainsi une « pierre vivante ». Comme telle, il put monter au ciel en la présence de Dieu son Père et put être posé comme le « fondement solide » de l'organisation céleste appelée « Sion ». Afin que l'Eglise soit bâtie sur lui, il est du privilège des membres de son corps de venir à lui, « pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. Car il est dit dans l'Ecriture: Voici, je mets en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse; et celui qui croit en elle ne sera point confus ». (I Pi. 2: 4–6) Pierre écrivit cela à l'Eglise, bâtie sur Christ, le solide fondement.

7 Mais en ce qui concerne les chefs et les anciens juifs réunis dans une salle de tribunal, Pierre leur avait dit peu de temps après la résurrection et l'ascension de Jésus-Christ: « Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle. Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. » (Actes 4: 8–12) Conformément à la prophétie biblique, les chefs religieux et les anciens politiques de la chrétienté suivent actuellement la ligne de conduite de ces Juifs. Ils dédaignent le véritable fondement du Monde Nouveau de Dieu et posent un fondement fait de mains d'hommes et taché de sang, pour leur propre « monde nouveau et meilleur de demain ».

8 Par la providence divine, celui dont il est justement parlé comme de « l'Agneau, qui a été immolé dès la fondation du monde », fut en effet immolé en l'an 33, le jour même où les Israélites tuaient leur agneau pascal et le mangeaient avec le pain sans levain. L'« Agneau de Dieu » devait mourir le jour du sacrifice de la pâque, afin de pouvoir jouer le rôle de véritable Agneau pascal, dont le sang a une valeur suffisante, pour ôter les péchés de tous les humains qui croient en lui et l'acceptent comme sacrifice expiatoire. Après la pâque juive, la fête des pains sans levain suivait et durait une semaine, du quinzième au vingt-et-unième jour du premier mois. Eu égard à ces faits, l'apôtre Paul écrivit: « Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. » (I Cor. 5: 7, 8) Le fait que Paul appela Christ « notre Pâque », indique que Jésus devait être sacrifié le jour même où les Juifs tuaient et mangeaient l'agneau pascal, c'est-à-dire le quatorzième jour de Nisan. Selon les dispositions divines, Nisan était le premier mois de l'année juive. Il est important de comprendre et de reconnaître ce fait pour trouver chaque année le moment convenable pour célébrer le Mémorial de la fondation du Monde Nouveau de la justice par la mort de l'Agneau de Dieu.

9 La première pâque fut observée en Egypte par les Israélites sous la conduite de Moïse, au seizième siècle avant notre ère. Les premiers-nés de tous les hommes et de leur bétail allaient être tués par l'ange exterminateur de Jéhovah, afin de briser la résistance orgueilleuse de Pharaon à la demande de Jéhovah de laisser sortir librement de l'Egypte les Israélites. Pour que les premiers-nés de leurs familles et de leur bétail puissent échapper à cette destruction et se montrer dignes d'être libérés de l'Egypte par l'obéissance à Jéhovah Dieu, les Israélites reçurent l'ordre de sacrifier et de manger la victime pascale le quatorzième jour du mois Abib ou Nisan. Nous lisons: « Jéhovah dit à Moïse et à Aaron dans le pays d'Egypte: Que ce mois-ci soit pour vous le commencement des mois; il sera pour vous le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée d'Israël, et dites: Le dixième jour de ce mois, que chacun prenne un agneau par famille, un agneau par maison... Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois, et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs. On prendra de son sang,

6, 7 Pourquoi Jésus doit-il être un fondement vivant, et pour qui?

8 Quel jour Christ fut-il immolé comme l'Agneau, et pourquoi ce jour-là?
9 Où la première victime pascale fut-elle immolée, et quand?

et on en mettra sur les deux montants et sur le linteau de la porte, dans les maisons où on le mangera. On en mangera la chair cette nuit-là; on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. » — Ex. 12: 1-8, *Crampon.*

« Entre les deux soirs »

[10] Le commandement de Jéhovah fut donné par Moïse en hébreu. L'expression traduite par *entre les deux soirs* a provoqué une controverse concernant le moment exact où l'agneau pascal fut tué. Quand donc Christ Jésus célébra-t-il son dernier souper pascal avec ses douze disciples, pour introduire aussitôt après un nouveau Mémorial se rapportant au Monde Nouveau gouverné par le Royaume de Dieu? Certains érudits affirment que la période entre les deux soirs, durant laquelle l'agneau pascal devait être immolé, s'étend de midi ou douze heures à six heures du soir ou coucher du soleil, de sorte que le milieu serait à trois heures de l'après-midi. Ils déclarent avec force que Jésus serait mort à trois heures de l'après-midi. Chez les Juifs, le jour de 24 heures commence au coucher du soleil. (Lév. 23: 32) Ainsi donc leur argumentation conduit à cette conclusion, que la victime pascale était immolée au milieu de l'après-midi du 14 Nisan, avant le coucher du soleil, et mangée dans la nuit du 15. Ils citent à l'appui de cette argumentation Nombres 33: 2, 3. Le célèbre rabbin Salomon Isaaki, communément appelé « Rashi », et vivant au onzième siècle, déclare dans son commentaire sur Exode 12: 6: « Il me semble que l'expression *entre les deux soirs* désigne les heures comprises entre le soir du jour et le soir de la nuit. Le soir du jour commence au début de la septième heure [c'est-à-dire immédiatement après midi], au moment où les ombres du soir commencent à s'allonger, tandis que le soir de la nuit n'est autre que le commencement de la nuit. » Le *Lexique* de David Kimchi explique « qu'il y a deux soirs, car depuis le moment où le soleil commence à décliner [après midi], et c'est là un soir, jusqu'à l'autre soir, c'est-à-dire après le coucher du soleil, s'écoule un laps de temps qui est désigné par l'expression *entre les deux soirs* ». Tel est le point de vue traditionnel juif.

[11] Cependant, des érudits éminents, entre autres Aben-Ezra (1092-1167), célèbre rabbin espagnol, que les Juifs appellent *le Sage, le Grand,* prennent l'expression dans un sens différent. Parmi ses œuvres notoires, Aben-Ezra dit dans son *Commentaire sur le Pentateuque* (sur Exode 12: 6): « Voici, nous avons deux soirs: le premier, c'est le coucher du soleil, au moment où le soleil disparaît à l'horizon; le second, c'est le moment où disparaît la lumière reflétée dans les nuages, et il s'écoule environ une heure et vingt minutes entre ces deux soirs. » Sans mentionner les Samaritains et les Karaïtes anti-talmudistes, Aben-Ezra est suivi dans cette façon de voir par des érudits comme Michaelis, Rosenmueller, Gesenius, Maurer, Kalisch, Knobel, Keil, et la plupart des commentateurs du dix-neuvième siècle. Tous ceux-là prennent l'expression *entre les deux soirs* comme signifiant l'intervalle entre le coucher du soleil et le moment où les étoiles deviennent visibles, c'est-à-dire lorsque l'obscurité vient, autrement dit: entre six et sept heures du soir.*

[12] Cela doit signifier qu'à l'origine, en Egypte, les Israélites tuaient la victime pascale *entre les deux soirs,* après le coucher du soleil et avant la tombée de la nuit, le 14 Nisan. Ils préparaient immédiatement le repas et mangeaient la pâque cette même nuit, avant minuit. — Nomb. 28: 16.

[13] *La Tour de Garde* commença à être publiée au dix-neuvième siècle, et dès le début elle adopta cette dernière façon de voir. Dans la « Rubrique des questions » de son numéro de février 1886, on lit: « Ce fut dans l'après-midi du 14 Nisan (cette année: le lundi après-midi, 19 avril) que Jésus mourut. D'après la loi, l'agneau pascal devait être tué le quatorzième jour de Nisan,... Lorsque le Seigneur et les apôtres célébrèrent ensemble pour la dernière fois le souper pascal, ils le firent au début du quatorzième jour, — « la même nuit où Jésus fut trahi ». Après le souper typique, le Mémorial ou repas du Seigneur fut institué. Ils sortirent alors pour aller à Gethsémané, vers Caïphe, Hérode et Pilate et ensuite au Calvaire, où Jésus fut crucifié. Il fut crucifié et mis au tombeau dans l'après-midi de ce même jour, car la grande fête de la pâque [fête de sept jours] com-

10 Quel est le point de vue traditionnel concernant l'expression entre deux soirs?

11, 12 D'après l'autre point de vue, quand l'agneau aurait-il été immolé pour la première fois?

13, 14 Quel point de vue « La Tour de Garde » a-t-elle adopté au sujet du Mémorial?

* L'historien juif Josèphe, dans son livre *Antiquités Judaïques,* traduit du grec par M. Arnauld d'Andilly, imprimé à Amsterdam en 1703, tome 2, chapitre 5, dit ce qui suit: « Moyse obeït, les rassembla tous, les distribua par bandes et par compagnies; et dés la pointe du quatorziéme jour du mois que Dieu luy avoit marqué, ils luy offrirent un sacrifice, purifierent leurs maisons en y jettant du sang avec un bouquet d'hyssope, et aprés avoir soupé brûlerent tout ce qui restoit de viande comme estant prests de partir. Nous observons encore cette coûtume, et donnons à cette feste le nom de Pasques, c'est à dire passage, parce que ce fut en cette nuit que Dieu, passant les Israëlites sans leur faire mal, frapa d'une si grande playe les Egyptiens, que tous les premiersnés en moururent. Une affliction si generale fit courir tout le monde en foule au Palais du Roy pour le supplier de permettre aux Hebreux de se retirer... Les Israëlites sortirent d'Egypte au mois de Xantique ou Nisan le quinziéme de la Lune. »

Au livre 3, chapitre 10, Josèphe dit: « ... la feste des Azymes ou pains sans levain qui suit immediatement celle des Pasques, tombe le quinziéme jour du mois, et dure sept jours, durant lesquels on ne mange point d'autre pain que de celuy qui est sans levain... Le seiziéme jour du mois qui est le second des Azymes, on commence à manger des grains que l'on a recueillis où on n'avoit point encore touché. Et parce qu'il est juste de temoigner à Dieu sa reconnoissance des biens, dont on luy est redevable, on luy offre les premices de l'orge en cette maniere. »

Dans son *Histoire de la guerre des Juifs contre les Romains,* tome 5, chapitre 11, §388, Josèphe dit: « Le quatorziéme d'Avril auquel jour les Juifs celebrent la feste de Pasques en memoire de la delivrance de la servitude des Egyptiens,... » Ou d'après la traduction anglaise: « La fête des pains sans levain devait alors venir; c'était le quatorzième jour du mois Xantique ou Nisan, date à laquelle on croit que les Juifs avaient été délivrés des Egyptiens. »

Josèphe semble dire ici que les Israélites avaient sacrifié et mangé la pâque, puis que l'ange exterminateur était passé au-dessus d'eux en ce même jour, le 14 Nisan. Concernant le 15 Nisan, voir *La Tour de Garde* du 15 août 1946, pp. 247, 248, §§ 14-17.

mençait le jour suivant, qui lui-même débutait à 6 heures du soir, le même jour où Jésus mourut. (Jean 19: 31, 33) Ce ne fut pas la fête de la pâque [de sept jours], mais bien le souper que Jésus observa. Après quoi il institua à la place du souper un Mémorial de sa mort avec le pain et le vin. » — Paragraphes 4–6.

14 Sous le titre « L'anniversaire de la mort de notre Seigneur » du numéro de mars 1889 de la *Tour de Garde,* nous lisons: « Les Hébreux comptaient leurs jours autrement que nous. Pour eux, le jour *commençait* au coucher du soleil, à 6 heures du soir. C'est ainsi que notre Seigneur, avec les apôtres, a pu probablement manger le dernier souper aux environs de 8 heures pour aller ensuite au jardin de Gethsémané, puis vers Pilate et Hérode, et être crucifié le *même jour* dans l'après-midi. C'est probablement pour que le repas symbolique commémorant la mort du Seigneur, et sa mort elle-même, pussent avoir lieu le même jour, que les Hébreux avaient la coutume mentionnée ci-dessus de compter le jour de 24 heures à partir de la nuit. » — Paragraphe 4.

Institution du Mémorial

15 Lecteurs, gardez à l'esprit que durant toute cette discussion, nous nous efforçons d'établir pour les personnes nouvellement intéressées le moment convenant à la célébration de ce que l'apôtre Paul appelle « le repas du Seigneur ». (I Cor. 11: 20) Les rapports de Matthieu, de Marc et de Luc montrent clairement que ce ne fut ni un repas ordinaire avec du pain levé, ni un festin donné par un hôte ami, que Jésus fit avec ses douze disciples. Aucun pain levé ne pouvait être mangé lors du souper pascal, le 14 Nisan. C'est pour cela que, s'ajoutant aux sept jours de la fête des pains sans levain qui commençait le lendemain du repas de la pâque, il y avait donc huit jours successifs où l'on ne mangeait que du pain sans levain. (Lév. 23: 5, 6) En Marc 14: 12–14 nous lisons: « Le premier jour des pains sans levain, où l'on immolait la Pâque, les disciples de Jésus lui dirent: Où veux-tu que nous allions te préparer la Pâque?... Le maître dit: Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples? » (Voir aussi Matthieu 26: 17, 18; Luc 22: 7–11.) Assis avec ses disciples dans la chambre haute à Jérusalem, la nuit du 14 Nisan de l'an 33, Jésus leur dit: « J'ai désiré vivement de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. » — Luc 22: 15, 16.

16 Jésus identifia ainsi définitivement le repas comme étant le mémorial de la première pâque des Israélites en Egypte. Les paroles de Jésus annulent ainsi l'argument de quelques-uns prétendant qu'il aurait célébré la pâque un jour en avance sur la date légale. S'il en avait été ainsi, Jésus ou l'un de ses disciples eût dû se rendre au temple de Jérusalem afin d'y tuer l'agneau pascal en présence des prêtres, puis demander à un des sacrificateurs d'en asperger le sang à la base de l'autel et en offrir la graisse sur l'autel. Or, les sacrificateurs juifs avaient des règles bien définies au sujet du sacrifice de la pâque. Nous ne pouvons imaginer les prêtres du temple accomplissant les actes essentiels consistant à asperger le sang et à brûler la graisse de l'agneau avec de l'encens, un soir autre que celui du jour légal.* Il est donc évident que Jésus célébra légalement le repas pascal à la date anniversaire du jour où il fut pour la première fois observé en Egypte, sous la direction de Moïse.

17 Selon l'apôtre Jean, ce fut à ce souper pascal que Jésus lava les pieds de ses disciples, leur donnant un exemple d'humilité et d'amour en les servant ainsi. Jean rapporte ceci: « *Avant la fête de Pâque,* Jésus, sachant (Jésus sachant avant la fête de Pâque, *Diaglott*) que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux. *Pendant le souper (pendant que le souper se préparait, Diaglott)* lorsque le diable avait déjà inspiré au cœur de Judas Iscariot, fils de Simon, le dessein de le livrer... » (Jean 13: 1, 2) Ainsi Jésus se prépara à laver les pieds de ses disciples pendant que le souper était préparé ou, d'après la version de Segond, « pendant le souper ». Ainsi donc, l'expression de Jean » avant la fête de la Pâque » ne veut pas dire que ce qui vient d'être décrit eut lieu lors d'un repas pris un jour avant le jour de la pâque, le 13 Nisan, comme certains le prétendent. Elle signifie plutôt que Jésus sut immédiatement avant le début du repas pascal que l'heure du sacrifice de sa propre personne comme « Agneau de Dieu » était proche. C'est pourquoi il saisit la dernière occasion de laver les pieds de ses disciples et de leur donner quelque enseignement sur l'humilité. Cela eut donc lieu dans la nuit du jeudi 2 avril de l'an 33, d'après notre calendrier, ou le 14 Nisan, d'après le calendrier lunaire juif. Ce fut la nuit pascale. Trois écrivains, Matthieu, Marc et Luc, ayant déjà décrit en détail la dernière pâque de Jésus et l'institution du nouveau Mémorial, Jean omet les détails courants et nous en donne d'autres non relatés par ces trois précédents rédacteurs.

18 Pendant qu'ils mangeaient l'agneau, Jésus désigna celui qui le trahirait, en trempant un morceau dans la sauce d'herbes amères et en le présentant à Judas Iscariot. « Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit: Ce que tu fais, fais-le promptement. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela; car quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, Jésus voulait lui dire: Achète ce dont nous avons besoin pour la fête, ou qu'il lui commandait de donner quelque chose aux pauvres. » (Jean 13: 27–29) Ce n'est pas que Jésus et ses disciples avaient besoin d'autre chose pour la fête en cours, mais plutôt que la fête des pains sans levain qui devait suivre pendant les sept jours suivants nécessitait des préparatifs, et c'est pourquoi les disciples pensaient que

* Voir page 501 du Lexique du savant hébraïsant J. H. Otho, dans lequel il cite Maimonide. Publié à Bâle (Suisse) en 1675.

15, 16 a) Comment savons-nous que ce n'est pas un repas ordinaire que Jésus fit avec ses disciples? b) Pourquoi la pâque ne fut-elle pas célébrée un jour trop tôt?

17 Pourquoi Jean 13: 1, 2 ne montre-t-il pas que ce fut là un repas pris avant la pâque?

18 Pourquoi Jean 13: 29 ne montre-t-il pas que le repas était en avance sur la pâque?

Judas s'en allait acheter quelque chose pour cette fête dont la célébration devait commencer le 15 Nisan.

19 Ce ne fut qu'en Egypte, quinze siècles avant Christ, que les Israélites reçurent l'interdiction de quitter leur maison avant le matin, parce que l'ange exterminateur de Jéhovah parcourait le pays. C'est pourquoi Jésus ne viola pas la loi, pas même d'un iota ou d'une lettre, lorsqu'il envoya Judas dehors la nuit, et lorsque lui et ses onze fidèles disciples sortirent après. (Ex. 12: 22) Notez en conséquence le fait que Judas n'était pas présent lors de l'institution par Jésus d'un mémorial d'une chose nouvelle, la nuit de la pâque.* « Judas, ayant pris le morceau, se hâta de sortir. Il était nuit. » (Jean 13: 30) Ceci nous montre que le Mémorial est une chose qui doit être célébrée seulement la nuit, après le coucher du soleil et avant minuit, et non le matin ou à quelqu'autre heure du jour.

20 Les différents textes nous montrent que le Mémorial de la mort de Christ fut institué juste après que les disciples eurent fini le repas de l'agneau pascal et eurent ainsi accompli la loi de Moïse à laquelle ils étaient liés. Marc rapporte ceci: « Et comme ils mangeaient, Jésus prit le pain, et après avoir béni Dieu, il le rompit, et le leur donna, et leur dit: Prenez, mangez, ceci est mon corps. Puis ayant pris la coupe, il rendit grâces, et la leur donna; et ils en burent tous. Et il leur dit: Ceci est mon sang, le sang du nouveau testament, qui est répandu pour plusieurs. En vérité, je vous dis que je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'au jour que je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu. Et quand ils eurent chanté le cantique, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers. » (Marc 14: 22-26, *David Martin*) Le Royaume de Dieu, que Jésus mentionna ici comme futur, est le Royaume du Monde Nouveau de la justice dans lequel Christ Jésus s'attendait à être réuni avec ses fidèles disciples pour y boire la coupe de joie dans la gloire, et non celle de la mort sous l'opprobre. Le Mémorial a donc quelque relation avec le Royaume de Dieu gouverné par Christ, et ceci est une preuve supplémentaire que c'est un Mémorial de la fondation du Monde Nouveau, dans lequel ce glorieux Royaume aura le contrôle absolu pour la bénédiction des humains obéissants.

19 Qu'est-ce qui montre à quel moment de la journée le Mémorial doit être célébré?
20 Qu'est-ce qui montre que le Mémorial fut institué après la pâque, et que ce fut un mémorial de la fondation du Monde Nouveau?

* Déjà dans son numéro du 15 septembre 1914 et sous le sous-titre « La crise dans la vie de Judas », *La Tour de Garde* avait émis la pensée que Judas était parti avant que Jésus n'eût institué le Mémorial. Voici ce qu'elle disait: « Selon toute apparence, cela se passa peu de temps après que Judas se fut retiré, le rapport disant que « Satan entra dans Judas »... Il est tout à fait probable que Judas n'était pas présent lorsque Jésus, un peu plus tard, institua le repas commémoratif que les chrétiens célèbrent maintenant. »

Quand et comment célébrer le Mémorial?

SANS exception, les hommes sont d'accord pour affirmer que le pain utilisé par Jésus lors du Mémorial était du pain sans levain, car la loi de Dieu interdisait l'usage de tout autre pain pendant la pâque et durant les sept jours suivants de la fête. (Ex. 13: 3-7) Ceci est pour nous un exemple de nous servir pareillement de pain non levé lors de la célébration du Mémorial que Jésus institua. Par contre, en particulier depuis le lancement du soi-disant « mouvement de prohibition », vers le milieu du dixneuvième siècle, à commencer par l'Etat de Maine (Etats-Unis), où la première loi prohibitive en vigueur dans tout un Etat fut décrétée en 1846, beaucoup de soi-disant chrétiens ont affirmé que Jésus s'était servi de jus de raisin non fermenté comme second symbole dans la célébration du Mémorial, et non de véritable vin alcoolisé. Aussi, par motif de conscience, insistent-ils pour que du jus de raisin soit servi lors de la célébration, et beaucoup de sectes religieuses, liées à ce mouvement prohibitif, ne donnent que du jus de raisin non fermenté à leurs assemblées de communion. *La Tour de Garde* a toujours affirmé que « le fruit de la vigne » que Jésus offrit à ses disciples était du vin véritable, le produit fermenté de la vigne. Pour le profit de nos lecteurs, nous répétons dans la note marginale *ci-dessous* * ce qui fut publié dans le numéro de mars 1889 de ce périodique.

2 Le mouvement de prohibition contre la fabrication, la vente et la consommation de boissons alcoolisées est devenu une question politique. Sachant que ce mouvement ne trouve pas son origine ni aucun appui dans la sainte Bible, pas plus que dans les exemples de Jésus et de ses apôtres,** nous ne nous joignons pas aux sectes religieuses pour recommander l'utilisation du jus de raisin non fermenté comme symbole du repas commémoratif. Sur ce point, le chrétien devrait éduquer sa conscience selon la Parole de Dieu. Sa conscience ne devrait pas lui refuser de boire une gorgée de vin véritable servi au repas commémoratif, en imitation des apôtres. Si un chré-

1 Quelles sortes de pain et de boisson Jésus utilisa-t-il lors du Mémorial?
2 Pourquoi ne faut-il pas refuser de prendre du vrai vin lors du Mémorial?

* « Le vin utilisé par notre Seigneur pour représenter son sang répandu était fait, sans nul doute (comme les Hébreux orthodoxes font encore leur vin pour la pâque), sans qu'aucune levure ait été ajoutée au jus de raisin pour en *hâter* la fermentation. Cependant, c'était du vin fermenté, car les éléments fermentescibles contenus dans le jus de raisin conduisent par un processus plus lent à la fermentation et à la clarification, c'est-à-dire au vin... il est clair pour nous que le vin utilisé par notre Seigneur au repas était du vin pur (non du jus de raisin qui ne resterait pas tel sans entrer en fermentation de l'automne au printemps), du vin de la même sorte que celui mentionné par ailleurs dans l'Ecriture et dont l'excès produit l'enivrement (Eph. 5: 18; Jean 2: 10; Luc 5: 39),... affirmant que notre Seigneur et les apôtres n'usèrent pas de jus de raisin, mais de vrai vin... » — *La Tour de Garde* de mars 1889, sous le titre « L'anniversaire de la mort de notre Seigneur », paragraphes 17, 18.

** Voir la brochure « Prohibition » — « Société des Nations, Proviennent-elles de Dieu ou du diable? » — « La preuve biblique », publiée par la Watch Tower Bible & Tract Society en 1930.

tien, pour des raisons personnelles, désire s'abstenir totalement de vin et d'autres boissons alcoolisées en d'autres temps et en d'autres occasions, c'est son affaire. Ses frères chrétiens devraient être tolérants à son égard, et lui devrait l'être aussi envers eux. Cependant, les règles ou principes du mouvement religieux de Prohibition n'ont aucun droit, aucune autorité de fixer la manière dont le Mémorial de la mort de Christ doit être célébré. La déclaration de l'apôtre Paul en Romains 14: 21 ne se rapporte pas à ce qui est bu lors du Mémorial. Jésus n'a certainement pas refusé de boire du vin véritable au repas pascal ou d'en offrir à ses disciples comme symbole du Mémorial. Il ne s'en est pas abstenu par crainte de faire trébucher, de scandaliser ou d'affaiblir la foi de ses disciples. Nous n'agirons point mal aux yeux de Dieu si, sous ce rapport, comme sous tous les autres, nous suivons l'exemple de Christ Jésus.

« Faites ceci en mémoire de moi »

3 Jésus savait qu'à partir de sa mort comme Agneau de Dieu, le repas pascal juif suivi des sept jours de la fête des pains sans levain n'aurait plus sa raison d'être, donc serait suranné. Ce repas ne pouvait plus continuer à servir comme « ombre des biens à venir », parce que la bonne chose, le meilleur sacrifice, Christ Jésus, était venu et était mort comme fondement du Monde Nouveau de la justice. Célébrer plus longtemps la pâque serait attacher plus de valeur à l'ombre qu'à la réalité ou à la chose elle-même. Ce serait montrer un manque de foi en la venue de Jésus-Christ comme Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. C'est pourquoi les personnes qui continuent à célébrer l'ancienne pâque sont celles qui rejettent Jésus de Nazareth comme étant le « sacrifice plus excellent », « notre Pâque ». (Col. 2: 16, 17; Héb. 10: 1; 9: 23) Afin de remplacer le repas pascal annuel par quelque chose qui orienterait leur foi et leur souvenir dans la bonne direction, Jésus institua le nouveau Mémorial. Il instruisit ses disciples à l'observer régulièrement au temps marqué. En I Corinthiens 11: 23-26, l'apôtre attire premièrement notre attention sur les instructions de Jésus d'avoir à faire cela:

4 « Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. » — *Segond*.

5 L'apôtre Paul écrivit ces mots dans une lettre aux Corinthiens vers l'année 55 ap. J.-C., c'est-à-dire plusieurs années avant d'être emprisonné à Rome. Luc, son fidèle compagnon, rédigea l'évangile qui porte son nom vers l'an 60 ap. J.-C., tandis que Paul était en prison à Rome. Luc suivit la relation du Mémorial donnée par Paul, et dit à propos de ce que Jésus fit la nuit de la pâque de l'an 33: « Ensuite il prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant: Ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. » — Luc 22: 19, 20, *Segond*.

6 Puisque Jésus n'en a pas dit explicitement la date ou le temps, la question se pose tout de suite: Quand et combien de fois ses disciples, les membres de son corps ou Eglise, devraient-ils par obéissance faire cela en mémoire de lui? Les récits des évangiles répondent d'une façon parfaitement claire à cette question. Cependant, après que se produisit la grande apostasie de la pure et véritable foi, ce que l'apôtre avait prédit en II Thessaloniciens 2: 3-7, des différences d'opinion surgirent concernant la célébration, sa signification, le moment, le nombre de fois et la manière de la célébrer. C'est pourquoi nous trouvons aujourd'hui certaines organisations religieuses célébrant le repas du Seigneur journellement; quelques autres plusieurs fois par jour, comme dans le sacrifice de la messe dans l'organisation catholique romaine; d'autres chaque semaine, le dimanche; d'autres encore chaque trimestre, le dimanche; certaines le matin et d'autres l'après-midi. Toutes ne peuvent avoir raison. La Bible montre qu'elles ont toutes tort.

7 Jésus institua le nouveau Mémorial à un moment défini, la nuit du 14 Nisan. C'était l'anniversaire de la nuit de la pâque des Israélites en Egypte. La pâque typique était célébrée une seule fois par an, sans égard au jour de la semaine auquel la date tombait. Jésus est l'Agneau pascal antitypique, et il institua le nouveau Mémorial en mémoire de sa propre personne. Le type et l'antitype devaient s'accorder, l'ombre et la réalité devaient s'harmoniser. C'est en conformité de ce qui précède que Jésus mourut, versa son sang le quatorzième jour de Nisan, après avoir institué un Mémorial en souvenir de lui. Il s'ensuit, d'après les Ecritures, que nous devrions observer le Mémorial de la mort de Christ, la nuit du 14 Nisan et seulement une fois par an à cette date anniversaire, quel que soit le jour de la semaine sur lequel tombe cette date. Les paroles de Paul sur la coupe du Mémorial: « faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez », ne peuvent pas, d'après les Ecritures, être interprétées pour signifier fréquemment, à plusieurs reprises au courant de l'année, ou plusieurs fois par jour. Paul savait que la seconde venue de Christ Jésus était encore lointaine, et que, par conséquent, les disciples, bien que ne célébrant le Mémorial qu'une fois par an, devraient le faire souvent, à cause des nombreuses années qui s'écouleraient encore avant le retour du Seigneur.

8 C'est pourquoi Paul dit: « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » La même chose aurait pu être dite aux

3, 4 Pourquoi ne faut-il plus célébrer la pâque juive? et pourquoi faut-il célébrer le Mémorial?
5 Quelle relation Luc suivit-il, et pour montrer quoi?
6 Quelle est la confusion qui existe au sujet du Mémorial, et pourquoi?
7 Quand et combien de fois devrions-nous célébrer le Mémorial, et pourquoi?
8 Comment le Mémorial est-il célébré *plusieurs* fois?

Israélites au sujet de la célébration annuelle de la pâque: Toutes les fois que vous mangez l'agneau pascal avec des herbes amères et du pain sans levain, vous annoncez la mort de l'agneau en Egypte, jusqu'à ce que vienne la grande Pâque antitypique, l'Agneau de Dieu. En Hébreux 9: 25, 26 et 10: 11, l'apôtre écrit au sujet du sacrifice unique de Jésus: « Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même PLUSIEURS FOIS, comme le grand prêtre entre chaque année dans le sanctuaire avec un sang qui n'est pas le sien: autrement il aurait dû souffrir PLUSIEURS FOIS depuis la fondation du monde; mais il s'est montré une seule fois, dans les derniers âges (à la fin des siècles, *Segond;* à la consommation des siècles, *Glaire & Vigouroux*), pour abolir le péché par son sacrifice. » « Et tandis que tout prêtre se présente chaque jour pour accomplir son ministère, et offre PLUSIEURS FOIS les mêmes victimes [sacrifices, *Segond*], qui ne peuvent jamais enlever les péchés... » (*Crampon*) Le souverain sacrificateur n'entrait qu'une seule fois par an dans le très-saint du temple pour offrir le sang expiatoire, le jour de l'expiation annuelle. Et pourtant l'apôtre appelle cela *plusieurs fois*. Pourquoi? A cause du nombre d'années durant lesquelles le souverain sacrificateur devait faire cela, une seule fois par an, le jour de l'expiation. De la même manière, lorsque de véritables chrétiens célèbrent le Mémorial une seule fois l'an, le 14 Nisan, ils le font « plusieurs fois », étant donné le nombre d'années durant lesquelles ils le célèbrent jusqu'à la venue du Seigneur.

Détermination du temps

[9] Ainsi, d'après les Ecritures, le Mémorial doit être célébré la nuit du 14 Nisan, date commémorant l'institution du Mémorial par Jésus. Dix-neuf siècles étant écoulés, comment en déterminerons-nous maintenant la date? Aussi longtemps que la Jérusalem des temps apostoliques existait, la question pouvait être réglée par les autorités juives décrétant le jour de la célébration de leur repas pascal. Mais l'ancienne Jérusalem et son temple furent détruits en l'an 70 ap. J.-C.; la continuité des fêtes juives fut forcément interrompue, et la question doit donc être déterminée en grande partie par l'astronomie. Rappelons-nous aussi qu'en tant que disciples de l'Agneau de Dieu, nous sommes tenus d'observer en la matière, non les traditions des anciens Juifs, mais les instructions de Jéhovah dans sa Parole inspirée, la Bible. Jéhovah décréta que le mois Abib (ou Nisan, comme il fut appelé plus tard) serait le premier mois de l'année, et que le quatorzième jour, après le coucher du soleil, la victime pascale serait immolée et mangée. Le mois d'Abib ou de Nisan était et est un mois lunaire. Depuis que le temple de Jérusalem n'est plus, la célébration de la fête agricole des prémices de la moisson d'orge, le 16 Nisan, n'est plus observée. Il n'est plus nécessaire qu'elle soit observée, parce que le 16 Nisan, ou dimanche matin 5 avril de l'an 33 de notre ère, Christ Jésus est devenu « les prémices de ceux qui sont morts ». (I Cor. 15: 20) C'est pourquoi le moment où doit commencer le mois de Nisan ne dépend pas de la maturité de l'orge en Palestine. Il peut être déterminé chaque année par l'équinoxe de printemps et par la lune.

9 Pourquoi ne peut-on pas trouver la date du Mémorial par les traditions des rabbins ou d'après la moisson d'orge?

[10] L'équinoxe de printemps, moment où la durée de la nuit égale celle du jour, tombe généralement vers le 21 mars de notre calendrier. Il marque l'instant où le soleil entre dans le signe du Bélier,* le premier des douze signes du zodiaque. Le mois de Nisan peut commencer avant ou après l'équinoxe de printemps, cela dépend de la lune. Le laps de temps s'écoulant d'une nouvelle lune à l'autre n'atteint pas trente jours; il est de 29 jours, 12 heures, 44 minutes et 2,8 secondes. Douze lunaisons semblables n'égaleraient pas notre année solaire de 365¼ jours, mais lui seraient inférieures de 11 jours. Trois années solaires dépasseraient donc de 33 jours le calendrier lunaire juif. C'est pourquoi les Juifs ont ajouté un treizième mois, connu sous le nom de Ve-Adar, tous les trois ans environ, afin de combler le retard de leur calendrier et d'harmoniser celui-ci avec notre calendrier solaire. Dans chaque cycle de dix-neuf années, ils avaient sept années lunaires de treize mois. Ces années de treize mois étaient, dans un cycle de 19 ans, la 3e, la 6e, la 8e, la 11e, la 14e, la 17e et la 19e. **

Le méthode théocratique

[11] La méthode employée par les témoins de Jéhovah pour calculer chaque année le 14 Nisan pour la célé-

* L'équinoxe est fixé au 21 mars, bien que le soleil entre dans le signe du Bélier généralement le 20 mars, et quelquefois même le 19 mars. — « Encyclopédie britannique », volume 4, page 571, de l'édition de 1942.

** Mark P. Lindo, prosateur hollandais du dernier siècle, et de descendance anglo-juive, écrit ce qui suit: « L'année juive est luni-solaire car, bien que les mois soient lunaires, nos calculs étant basés sur le cycle lunaire, nous revenons chaque dix-neuvième année à la même date que celle de l'année solaire. Le cycle [de 19 ans] contient 235 lunaisons, que nous divisons en douze années de 12 mois et en sept années de 13 mois [appelées embolismiques]. Le célèbre mathématicien Méton d'Athènes, bien connu vers l'an 432 [av. J.-C.], établit la même division du temps, mais avec une année embolismique tous les trois ans, la 18e et la 19e étant toutes deux de 13 mois; mais par notre arrangement [l'arrangement institué par les Juifs], les années lunaires et solaires sont mieux égalisées... L'année embolismique est formée par l'addition d'un mois intercalaire immédiatement après Adar, mois supplémentaire appelé Ve-Adar ou second Adar... Un tel mois est introduit à ce moment-là afin que la Pâque puisse être observée au moment convenable, c'est-à-dire à la pleine lune de l'équinoxe de printemps, après que le soleil est entré dans le signe du Bélier. Peu importe à quel moment la pleine lune a lieu, mais il faut que la Pâque soit observée pendant que le soleil est dans ce signe. Nombres 9: 2 montre qu'un temps fut fixé pour cette observation: « Que les enfants d'Israël célèbrent la Pâque au temps fixé. »... Dans les années embolismiques [à savoir les 3e, 6e, 8e, 11e, 14e, 17e, et 19e du cycle de 19 ans], Adar a trente jours et le mois intercalaire Ve-Adar en a 29. »

Voir *La Tour de Garde* du 1er février 1908 sous le titre « La Pâque dans le premier mois », pp. 35, 36.

Comme à la fin des 19 ans la lune a de nouveau ses phases les mêmes jours de l'année solaire et les mêmes jours du mois que dix-neuf ans auparavant, il s'ensuit que par l'usage d'un cycle formé par dix-neuf nombres, les changements de lune pour chaque année peuvent être trouvés sans qu'il soit besoin d'avoir recours aux tables astronomiques.

10 Comment les années composées de mois lunaires sont-elles harmonisées avec les années solaires?
11, 12 Comment calculons-nous, d'après les Ecritures, à quelle date tombe le 14 Nisan?

bration du Mémorial, méthode que nous suivons maintenant, fut simplement exposée dans le numéro du 15 mars 1907 de *La Tour de Garde,* page 87, sous le titre « La date du repas commémoratif ». Cet article déclare: « Comme nous le savons tous, les Juifs se servaient beaucoup plus que nous de la lune pour la détermination du temps. Chaque nouvelle lune était le début d'un nouveau mois. La nouvelle lune qui était la plus rapprochée de l'équinoxe de printemps était considérée comme le commencement de l'année ecclésiastique, et le quinzième jour de ce mois débutait la fête [de sept jours] de la pâque, qui était célébrée durant une semaine. » En 1907, la nouvelle lune la plus rapprochée de l'équinoxe de printemps tomba avant cet équinoxe. Comment le savons-nous? Parce que la Pâque, qui a lieu le quatorzième jour de cette lune ou de ce mois, ne tomba que 7 ou 8 jours après l'équinoxe de printemps, c'est-à-dire qu'elle eut lieu le 28 mars. C'est ainsi que l'article de *La Tour de Garde* disait: « Cette année [1907], la date de la célébration tombe le 28 mars après 6 heures du soir, car c'est à cette heure que commence le quatorzième jour du mois de Nisan, selon les données juives. »

[12] Un autre cas où la nouvelle lune commença avant l'équinoxe de printemps eut lieu en l'an 33 de notre ère. En effet, puisque Jésus fut tué le vendredi 3 avril, dans l'après-midi, il célébra donc le repas commémoratif la nuit du jeudi 2 avril. Donc la nouvelle lune commença cette année-là avant l'équinoxe de printemps, c'est-à-dire le jeudi 20 mars. Démonstration est donc faite que pour déterminer la nuit pascale, il faut compter à partir de la nouvelle lune *la plus proche* de l'équinoxe, et non pas toujours à partir de la première nouvelle lune qui suit l'équinoxe de printemps. (Voir la note ci-dessous.*)

[13] Puisque Jésus institua le repas commémoratif la nuit du souper pascal, c'est-à-dire la nuit du 14 Nisan, c'est donc en déterminant le jour où tombe cette année le 14 Nisan que nous connaîtrons la nuit où le Mémorial de la mort de Christ doit être célébré théocratiquement.

[14] Nous devons être guidés par l'heure de Jérusalem. La nouvelle lune la plus proche de l'équinoxe de printemps 1948 tombe le mercredi 10 mars vers 11 h. 40 du soir. Cette lune ne sera visible dans les pays sud-occidentaux qu'environ 30 heures plus tard,** c'est-à-dire pas avant le 12 mars à 5 h. 40 du matin. Elle ne sera donc pas visible aux habitants de Jérusalem avant les premières heures du 12 mars. C'est pour cela qu'il conviendrait de commencer à compter le premier jour de Nisan à partir de la nuit suivante, le 12 mars. Le 1er Nisan commençant dans la nuit du 12 mars, le 14 Nisan doit commencer dans la nuit du jeudi 25 mars 1948. La lune est pleine ce même jour, le 25 mars, à 5 h. 34' 52" du matin, soit environ 5 h. 35' à Jérusalem. Selon ce qui précède, le jeudi 25 mars, après 6 heures du soir, ou après le coucher du soleil, sera le moment convenant aux membres du « corps de Christ » pour observer le Mémorial, comme Jésus le leur a commandé le 14 Nisan, plus de dix-neuf siècles auparavant. Nos lecteurs verront par là que nous n'observons pas le cycle de 19 ans adopté par les Juifs plusieurs siècles après Christ pour calculer leurs mois et leurs fêtes. Les disciples de Christ ne sont pas sous l'alliance de la loi mosaïque, parce que cette ancienne alliance faite avec les Juifs fut clouée au bois sur lequel Jésus mourut. Elle fut ainsi mise de côté. Nous ne sommes pas davantage liés par les règlements des rabbins, qui prétendent être « assis dans la chaire de Moïse », et qui prennent trop de libertés dans le calcul de leurs sabbats et autres jours. Nous nous efforçons de suivre d'aussi près que possible la façon de faire indiquée dans la Bible, et, pour cette raison, nos dates de célébration du Mémorial ne concordent pas régulièrement avec celles que les rabbins indiquent de nos jours pour la pâque juive.

Signification des symboles

[15] En harmonie avec l'avis publié dans ce numéro de *La Tour de Garde* et dans quelques numéros précédents, le reste oint des membres du corps de Christ dans chaque groupe se réunira à un moment approprié, après 6 heures du soir, heure locale. Après un cantique et une prière de circonstance, suivis d'un exposé sur le Mémorial à la lumière de la « vérité présente », une prière sera prononcée par un consacré sur le pain et le vin réunis, puis les symboles, le pain sans levain et le vin rouge, seront servis aux membres du reste. Tandis qu'ils prendront ces symboles ensemble, ils devraient garder à l'esprit les paroles de l'apôtre: « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. » (I Cor. 11: 26) Puisque le pain et le vin représentent une seule et même chose, la mort de Christ, c'est fort à propos que les symboles seront servis ensemble, sans qu'une prière spéciale soit prononcée entre les deux.

[16] Pendant qu'ils prendront les symboles, les participants devraient avoir présente à l'esprit l'explication que donne l'apôtre sur leur signification en

* Le *Dictionnaire de la Bible* de Smith, volume 3, édition de 1863, sous le titre « Année », dit à la page 1804: « Il est certain que les mois [juifs] étaient lunaires, chacun commençant avec une nouvelle lune... D'après les observations des voyageurs modernes, l'orge est mûre dans les parties les plus chaudes de la Palestine, dans les premiers jours d'avril. La moisson de l'orge commence donc un demi-mois ou moins après l'équinoxe de printemps. Chaque année solaire commencerait donc aux environs de cet équinoxe, lorsque les épis d'orge les plus précoces sont mûrs. Cependant, comme les mois [juifs] étaient lunaires, le commencement de l'année devait être fixé par une nouvelle lune proche de ce moment de l'année. La nouvelle lune devait être celle qui tombait aux environs de l'équinoxe, soit peu après, soit quelques jours seulement avant, à cause de l'offrande des prémices. »

Il est également vraisemblable que les anciens Israélites déterminaient le nouveau jour de l'an au printemps par les levers et couchers du soleil et d'autres étoiles, qui étaient connus pour marquer le moment exact de l'année solaire.

** Le *Dictionnaire de la Bible* de Hastings (1898), volume 1, page 411, dit: « En ajoutant le nombre d'heures nécessaire (pas moins de 30 environ) pour que la lune croissante devienne visible, et en prenant le premier coucher du soleil qui suit, on peut connaître quand chaque mois devrait avoir commencé.

Voir « Date de la pleine lune pascale » montrant le « Nombre d'Or » dans un quelconque almanach explicite, tel que l'*Almanach mondial et livre des faits,* publié à New-York.

13, 14 Comment calculons-nous le 14 Nisan de cette année?

15 Quand, comment et à qui les symboles seront-ils servis?
16 Que montre la participation d'une personne au pain du Mémorial?

I Corinthiens 10: 16, 17: « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion du sang du Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion du corps du Christ? Car nous qui sommes plusieurs, sommes un seul pain, un seul corps, car nous participons tous à un seul et même pain. » (*Darby*) Cela signifie que le pain sans levain symbolise le « corps du Christ » dont Jésus est la Tête. En prenant le pain du Mémorial, nous montrons notre unité avec Christ et notre participation à ses afflictions et à son opprobre. Le jour de la Pentecôte, les membres du corps placés sous Christ Jésus, étaient illustrés par deux pains de fleur de farine que le souverain sacrificateur offrait au temple. Ces deux pains étaient utilisés pour montrer que l'Eglise serait composée de deux classes: les Juifs et les Gentils. Mais lors du Mémorial, le pain unique illustre l'unité de tous les membres du corps avec leur Tête Christ Jésus. — Lév. 23: 15-21; Actes 2: 1.

[17] Le vin rouge symbolise le sang répandu, c'est-à-dire la mort. Il s'agit ici de la mort de Christ, par laquelle il montra son intégrité et sa fidélité envers Dieu, et par laquelle il paya en même temps le sacrifice de la rançon. En buvant le vin du Mémorial, les membres du reste proclament qu'ils sont baptisés dans la mort de Christ, qu'ils portent dans leurs corps charnels cette mort et y participent ainsi en commun, pour la justification du nom de Jéhovah. (Rom. 6: 3, 4; Marc 10: 38, 39; II Cor. 4: 10; Phil. 3: 10) Cela ne signifie pas qu'ils seraient une partie de l'offrande pour les péchés, ou qu'ils auraient une part dans le sacrifice de la rançon. Seul Jésus-Christ est le sacrifice de la rançon. Lui seul pouvait pourvoir (et a pourvu) à l'offrande pour les péchés. Mais la communion à l'opprobre, aux afflictions et à la mort de Christ est une chose que Jéhovah a donnée par Christ Jésus aux 144 000 membres du corps de Christ comme un privilège exclusif. Voici la promesse qui leur est donnée: « Si nous mourons avec lui, nous vivrons aussi avec lui. Si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui », c'est-à-dire dans son Royaume céleste. — II Tim. 2: 11, 12, *Ostervald*.

[18] C'est pourquoi les personnes consacrées de bonne volonté, les « autres brebis » du Seigneur, qui sont cordialement invitées à assister au repas commémoratif, ne devraient pas prendre (et ne prennent pas) les symboles. Elles respectent cette réunion et le dessein dans lequel elle est organisée, par le fait qu'elles assistent à la célébration et observent ce que font les membres du reste en obéissance aux instructions de leur Tête. Elles discernent pour elles-mêmes qu'elles ne sont pas des membres oints du corps de Christ et ne sont pas baptisées en sa mort, ni appelées et destinées à régner avec lui dans son Royaume céleste. Elles cherchent la vie éternelle terrestre dans la perfection humaine sous ce Royaume céleste. Pour elles, prendre part aux symboles illustrerait quelque chose qui ne s'applique pas à leurs personnes. C'est pour cela qu'elles n'y participent pas.

[19] Il s'ensuit que le repas du Mémorial cessera un jour d'être observé sur cette terre. Ce sera lorsque le reste du corps de Christ, qui porte en lui la mort du Seigneur Jésus, aura prouvé sa fidélité jusqu'à la mort, achevant ainsi sa course terrestre. Le Mémorial ne sera donc plus célébré durant le règne millénaire de Christ, après que ce reste oint aura été réuni à lui dans le Royaume d'en haut. Le Mémorial est observé « jusqu'à ce qu'il vienne », afin de proclamer une seule chose, « la mort du Seigneur », à laquelle il est donné aux membres oints de son corps de participer, comme gracieux privilège venant de Dieu. Nous répétons une fois de plus: « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur JUSQU'A CE QU'IL VIENNE. » (I Cor. 11: 26) La venue dont il est question ici n'est pas sa venue dans le Royaume en 1914, ni celle dans le temple spirituel de Dieu en 1918 pour l'œuvre de jugement. C'est sa venue vers son Eglise ou épouse au complet dans le Royaume céleste, sa présence à la consommation définitive du mariage de l'Agneau de Dieu avec son épouse spirituelle ou Eglise.

[20] Nous remarquons que le sacrifice pascal typique des Israélites prit fin et cessa d'être observé par le véritable Israël de Dieu après que Jésus-Christ fut venu et eut achevé son sacrifice humain, en l'an 33 de notre ère. D'une manière identique, l'observation du Mémorial de la mort de Christ prendra fin à sa venue et à l'achèvement de sa mort telle que la subissent les fidèles membres oints de son corps. Jusqu'à ce qu'il vienne de cette façon, le reste des membres de son corps continuera à prendre les symboles, le pain et le vin, pour proclamer la mort de Christ, et à annoncer également ces choses dans son activité journalière, jusqu'à ce que sa vie terrestre soit achevée.

[21] Durant les mille ans du règne de Christ avec son « épouse », les humains rachetés ne célébreront pas le repas du Seigneur sur la terre. Les morts qui entendront la voix du Roi et sortiront de la tombe pour bénéficier de l'occasion de vivre éternellement sur la terre, ne célébreront pas le 14 Nisan en prenant du pain et du vin comme cela se fait maintenant au repas commémoratif. Même les fidèles des temps anciens, depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste, mentionnés avec honneur au chapitre onze de l'épître aux Hébreux, et qui seront ressuscités, ne rappelleront plus chaque année le souvenir de la mort de Christ. Aucun de tous ceux-là ne mourra de la mort de Christ, mais ils vivront sous le Royaume de Christ dans l'espérance de gagner la vie éternelle avec la perfection physique sur cette terre. Les personnes consacrées de bonne volonté vivant aujourd'hui, autrement dit les « autres brebis » du Seigneur, dont beaucoup passeront sans mourir à travers la destruction mondiale à Armaguédon, formeront une partie de cette humanité rachetée qui se montrera digne de la justification pour la vie éternelle sur la terre, grâce au sacrifice de Christ. L'abstention de manger et de boire les symboles du Mémorial de la mort de Christ

17 Que montre la participation d'une personne au vin du Mémorial?
18 Pourquoi les personnes consacrées de bonne volonté ne prennent-elles pas part aux symboles?
19 Pourquoi le Mémorial cessera-t-il un jour d'être observé sur la terre?
20 Combien de temps le reste continuera-t-il à prendre les symboles?
21 Avec qui commence le moment où les humains s'abstiennent de participer au Mémorial, et pourquoi?

par l'humanité rachetée commence en fait avec la « grande multitude » actuelle des personnes de bonne volonté, les « autres brebis » que le bon Berger rassemble maintenant dans l'unité avec son reste.

22 Rien n'est plus clair que le fait que l'observation du Mémorial de la mort de Christ n'est pas imposée aux membres terrestres de l'humanité rachetée comme faisant partie des exigences requises pour l'obtention de la vie éternelle sous le Royaume de Jéhovah dirigé par Christ Jésus. Néanmoins, les personnes dévouées de bonne volonté reconnaissent que c'est un privilège de pouvoir se réunir en cette occasion aussi longtemps que le reste, obéissant en cela à Dieu, continuera à observer le Mémorial. Elles se réuniront avec lui à cette occasion bénie et entendront et verront tout ce qui sera dit et fait lors de la célébration. Par là, elles fortifieront, réconforteront le reste et montreront qu'elles le soutiennent dans le service divin, dans lequel le reste continue à prendre la direction sous Christ Jésus.

23 Réalisant que le monde approche de sa fin définitive, et que, par conséquent, la célébration du Mémorial n'aura plus lieu souvent, apprécions tous notre privilège de saisir cette occasion bénie qui nous est offerte en cette année 1948 et dans les années qui restent. Ayons à l'esprit, tandis que nous nous tenons aux portes du Monde Nouveau de la justice, que c'est le Mémorial de la fondation de ce glorieux Monde Nouveau.

T.G. angl. du 1er février 1948.

22 Comment les « autres brebis » actuelles apprécient-elles le privilège de se réunir en cette occasion?

23 Comment montrerons-nous tous que nous apprécions notre privilège, et pourquoi?

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Etats-Unis d'Amérique

LES témoins de Jéhovah des Etats-Unis d'Amérique ont joui des riches bénédictions de Jéhovah. En effet, ces ministres du Seigneur ont accompli du bon travail dans la prédication du glorieux évangile du Royaume de Dieu et, par sa grâce, ils ont utilisé tous les moyens mis à leur disposition pour l'avancement des intérêts du Royaume.

Ce fut en l'an 1884 que quelques chrétiens, hommes et femmes, se groupèrent pour constituer la « Watch Tower Bible & Tract Society », une société pensylvanienne. Les témoins de Jéhovah de ces temps modernes s'en servent dans leur activité. C'est la première association d'hommes et de femmes créée pour publier le message relatif au Royaume de Dieu qui a été établi pour la bénédiction de tous les hommes. L'œuvre que cette Société accomplit s'étend actuellement à de nombreuses nations où des filiales et des homes de missionnaires ont été constitués et sont tous dirigés par cette Société pensylvanienne.

En l'an 1909, il fut jugé opportun d'ouvrir des bureaux à New-York afin de diriger d'une manière plus efficace l'œuvre accomplie aux Etats-Unis; c'est ainsi que fut créée la Société que nous connaissons de nos jours sous le nom de « Watchtower Bible & Tract Society, Inc. ». Cette Société new-yorkaise dont se servent également les témoins de Jéhovah exploite une imprimerie et possède un home important ou Béthel où sont logés et nourris les collaborateurs volontaires travaillant à l'imprimerie. Elle possède et exploite une station de radio, la WBBR, qui diffuse régulièrement la parole véridique de Dieu à l'intention de la ville de New-York et des localités environnantes. Dans ces diverses institutions, de même qu'à l'école biblique « Galaad » de la Watchtower Society à South Lansing, Etat de New-York, la Société forme des ministres pour le service missionnaire.

A mesure que le nombre des témoins de Jéhovah augmenta dans d'autres pays, de nouvelles sociétés furent constituées, toutes travaillant de concert avec la « Watch Tower Bible & Tract Society », le but poursuivi étant le même. Ainsi, les personnes chrétiennes qui se réunissaient à Londres (Angleterre), formèrent en 1914 une association connue sous le nom d'« Association Internationale des Etudiants de la Bible ». Cette association possède quelques propriétés où sont installés une filiale de la « Watch Tower Bible & Tract Society », une imprimerie et un bureau chargé de l'expédition des publications. Dans d'autres pays, il a été jugé nécessaire d'établir des associations ou sociétés en vue de faciliter l'extension de l'œuvre des témoins de Jéhovah. Les statuts qui régissent ces sociétés contiennent des dispositions calquées sur celles de la Charte de la Société pensylvanienne, et la plus importante est celle qui stipule que le but essentiel de cette organisation est la prédication de l'évangile sur toute la terre en témoignage à toutes les nations. Dans le monde entier, les témoins de Jéhovah qui sortent de tous les peuples, races et langues, s'épaulent mutuellement dans leur activité et, même s'ils emploient des moyens différents dans l'accomplissement de leur tâche, leurs buts restent toujours les mêmes.

Le home du Béthel

Aux Etats-Unis, l'activité des témoins de Jéhovah est centralisée au Béthel situé à Brooklyn 2, New-York, Columbia Heights No 124. Cet home abrite les principaux bureaux des différentes sociétés, et c'est de là qu'est dirigée l'œuvre sur toute la terre. Environ 280 personnes, hommes et femmes, tous ministres ordonnés, vivent au Béthel. Ils se sont consacrés pour faire la volonté de Dieu, et demeurent volontairement dans cet home. Ils reçoivent tous la même allocation mensuelle, c'est-à-dire $ 10 —, pour couvrir leurs dépenses personnelles ou faux frais. La Société a pris les dispositions nécessaires à leur bien-être afin qu'ils restent en bonne santé et soient en mesure de remplir leurs obligations dans le home, à la station de T. S. F., à l'imprimerie et dans les bureaux.

La station de radio WBBR avait, jusqu'à récemment, ses studios à Columbia Heights No 124. C'est alors que la ville de New-York commença la construction d'une nouvelle grande route dans la cité de Brooklyn. La ville avait besoin de quelques terrains sur l'emplacement desquels se trouvait le home du Béthel et, pour les obtenir, elle recourut aux tribunaux pour qu'ils en prononcent l'expropriation. Cette action rendit nécessaires des changements considérables au Béthel et obligea la Société à prendre des dispositions en vue de la construction d'un grand bâtiment adjacent au home actuel. Le studio de WBBR fut transféré provisoirement à Staten Island où se trouve le poste émetteur. En même temps, la Société présenta une demande à la Commission des communications fédérale afin d'obtenir la permission d'augmenter la puissance de la station, ce qui lui fut accordé. A Staten

Island on procède actuellement à l'érection de trois puissantes tours à antennes ainsi qu'à l'installation d'un équipement neuf capable de porter la puissance de la WBBR à 5 mille watts. Le poste est bien entendu dans toute la ville de New-York et ses environs et des millions de personnes ont ainsi l'occasion d'entendre les exposés relatifs à la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Grâce au nouvel équipement et à la force d'intensité accrue qui en résulte, une région beaucoup plus étendue sera atteinte, ce qui augmentera la portée de la prédication par radio.

Par suite de la mainmise par les autorités de la ville sur la plus grande partie du vieil home, la famille du Béthel a été divisée, c'est-à-dire que de nombreux frères et sœurs collaborateurs de la Société sont obligés d'habiter dans d'autres quartiers. La Société a pu acquérir des propriétés contiguës au home actuel pour y construire un nouveau bâtiment. Pourtant, elle ne peut en prendre pleinement possession avant que les locataires ne les aient quittées. On pense que ces appartements seront vacants au début du mois de février. La démolition pourra alors commencer et être suivie de la construction d'un Béthel neuf et agrandi.

Les plans prévoient l'installation, dans ce nouveau bâtiment, de studios modernes pour la station WBBR, ainsi qu'une grande salle pouvant contenir au moins 400 personnes et qui servira à la famille du Béthel pour les études de la *Tour de Garde*, les réunions de service et autres assemblées dans le sens général du mot. Une cuisine et une salle à manger neuves s'y trouveront également car elles ont dû être sacrifiées à la suite de la construction de la nouvelle route. Des dispositions sont prises pour bâtir une buanderie plus spacieuse que l'ancienne ainsi que pour la réalisation de nombreuses autres commodités qui aideront les membres de la famille dans leur service pour le Roi et le Royaume.

Ministres ordonnés

Des études régulières sont faites et une instruction approfondie de la Bible est donnée à toutes les personnes qui habitent au Béthel. Celles-ci sont des ministres ordonnés, elles ont prouvé qu'elles l'étaient par leurs bonnes œuvres; pourtant, jamais elles ne cessent d'étudier la Parole de Dieu qui constitue de « la nourriture au temps convenable ». Presque tous ces ministres se voient assigner des devoirs spéciaux concernant la prédication de l'évangile. Beaucoup d'entre eux desservent des réunions dans la ville de New-York. D'autres sont régulièrement dépêchés dans des groupes du voisinage ou servent comme ministres durant les week-ends. En plus de ceux qui habitent au Béthel, la Société dispose de centaines d'autres ministres qu'elle envoie où la nécessité l'exige. Une liste de ces ministres qui sont placés sous l'autorité directe de la Société se trouve ci-dessous. *) Il ne faut jamais perdre de vue que la « Watch Tower Bible & Tract Society » est une société de ministres de l'évangile. Sur toute la terre, les témoins de Jéhovah se sont préparés à ce service. « Allez et faites des disciples de toutes les nations » a dit Jésus. C'est ce que font les témoins de Jéhovah. Ils sont désireux de guider leurs semblables dans le chemin de la vie. A cet effet, ils acceptent la mission énoncée dans Esaïe 61: 1-3 et Matthieu 24: 14, ainsi que tous les autres commandements de Dieu leur enjoignant de prêcher l'évangile.

*) Annuaire angl., pp. 33 à 41.

Ecole biblique « Galaad » de la Watchtower Society

Cette école chrétienne, dirigée par la Société de New-York, forme des hommes et des femmes pour le service missionnaire à l'étranger. Un appel a été lancé à travers le pays pour recruter des ministres ordonnés qui acceptent d'aller dans d'autres pays, afin d'y prêcher l'évangile du Royaume dans les idiomes qui y sont parlés. Des personnes des deux sexes qui ont prouvé leur fidélité dans leur service pour le Roi et le Royaume durant de nombreuses années, sont invitées à suivre les cours de cette école. Toutes les dépenses occasionnées par les ministres invités à Galaad sont payées par la Société. Ils y reçoivent le logement et la nourriture et une formation gratuite parce que la Société est désireuse de remplir sa mission à étendre l'œuvre de la prédication de l'évangile. Le mot « Galaad » signifie « monceau de témoignages », et, de cette école, de nombreux ministres zélés sont sortis pour se rendre dans des champs de mission étrangers afin d'y prendre soin des « autres brebis » du Seigneur, les nourrir et leur communiquer une connaissance approfondie de la vérité.

D'année en année, les cours de Galaad sont adaptés aux rayons de lumière de plus en plus puissants qui, continuellement, sortent du temple du Seigneur. Les instructeurs, qui sont également des ministres ordonnés, font preuve d'une vigilance soutenue et s'efforcent constamment de perfectionner leurs méthodes d'instruction. Le but qu'ils poursuivent consiste à aider l'étudiant à mieux manier l'« épée de l'esprit » et à lui enseigner comment il peut se servir du bouclier de la foi de la manière la plus efficace.

Durant l'année de service 1947, deux classes, la 8ème et la 9ème, furent instruites. 201 étudiants de cette école théocratique ont été diplômés. Depuis sa fondation, en février 1943, 909 personnes y ont suivi les cours. Sur ce nombre, 860 ont terminé leurs études et 801 furent diplômées.

L'école n'a cependant pas été uniquement constituée au profit des ministres domiciliés aux Etats-Unis. La Société invite des serviteurs habitant dans toutes les parties du monde qu'elle estime être qualifiés pour faire œuvre de missionnaires. Durant l'année écoulée, elle a eu, pour la première fois, la possibilité d'enrôler un nombre considérable de ministres d'autres pays. Dix-huit nations étaient représentées dans la 8ème classe de Galaad. Ces personnes consacrées, hommes et femmes, ont été, par la suite, envoyées dans différentes parties de la terre afin de porter à leurs semblables le glorieux message du Royaume de Dieu qui représente la seule espérance des peuples. Le 9 février 1947, 714 personnes étaient présentes lors de la distribution des diplômes. 99 étudiants avaient terminé leurs études, 94 d'entre eux furent diplômés; mais tous sont qualifiés pour être des représentants de la Société en faisant du travail missionnaire.

Deux semaines après le renvoi de la 8ème classe, la 9ème commença son entraînement pour le service à l'étranger. Sur les 105 étudiants immatriculés, 64 vinrent directement du front de combat dans la province catholique de Québec. Ceux-ci, ainsi que d'autres frères, furent reçus à l'école afin d'y être soumis à un entraînement spécial leur permettant de mieux faire face à leur tâche de ministres et de missionnaires dans cette partie du monde; ils étudièrent aussi la langue française pour être mieux à même de prêcher l'évangile dans le territoire de Québec. Ce fut la première fois que le français fut enseigné à l'école; auparavant certains cours avaient été donnés en espagnol à titre de préparation pour le service à l'étranger.

Le 3 août, un dimanche, au cours d'une journée radieuse, la distribution des diplômes pour la 9ème classe eut lieu en plein air, dans le parc de l'école. Un auditoire de 1 857 personnes était présent, des centaines d'entre elles venaient du Canada et de parties éloignées des Etats-Unis. 102 étudiants terminèrent leurs études et un diplôme fut décerné à 88 d'entre eux.

Un rapport sur l'école biblique « Galaad » de la Watchtower Society ne serait pas complet s'il n'y était pas fait mention du nouveau bâtiment de la bibliothèque scolaire. Les étudiants de la 7ème, 8ème et 9ème classe aidèrent les frères appelés à bâtir cet édifice. Il s'agit d'un immeuble à deux étages construit en béton armé et à l'aspect vraiment esthétique. Le premier étage est uniquement occupé par un grand hall aux murs à panneaux de sapin; le plafond a fait l'objet d'une attention particulière afin de contribuer à développer l'acoustique du lieu; le parquet est à carreaux de caoutchouc rouge. Cette construction représente, dans son ensemble, un bâtiment agréable, équipé de façon riche et moderne. La bibliothèque de l'école qui est dotée de cinq mille volumes témoigne d'un ordre impeccable et se trouve à l'une des extrémités du hall. Les livres de la bibliothèque traitent essentiellement de sujets bibliques. Du côté opposé à ce magnifique hall se trouve une salle de classe moderne. Le nom donné au bâtiment de la bibliothèque est *Shiloah* (en français: *Siloé*) qui signifie *envoyé*. Le Seigneur a sûrement béni Galaad en envoyant ainsi un « monceau » de témoins jusqu'aux extrémités de la terre.

Cette école d'enseignement biblique est située dans une ferme appartenant à la « Watch Tower Bible & Tract Society, Inc. » et exploitée par elle. Les hommes et les femmes qui travaillent dans cette ferme sont également des ministres ordonnés et ils aident beaucoup les étudiants qui viennent à l'école. A côté du travail qu'ils effectuent à la ferme et de l'entretien du parc de l'école, ces frères desservent, le soir et aux week-ends, des assemblées. Les récoltes de la ferme permettent à la Société de donner une nourriture saine à tous les étudiants et de pourvoir en très grande partie à l'alimentation de la famille de Brooklyn. Pendant la récolte, quand les produits du sol sont mûrs, de nombreuses conserves sont faites pour l'hiver. Une organisation efficace et pleinement adonnée au progrès existe dans cette ferme. Là, tout comme à l'école de Galaad, toutes les personnes travaillent en chœur comme une seule grande famille, s'entr'aidant dans leurs études et lorsqu'ils se préparent au travail qui leur sera assigné dans des homes de missionnaires dans d'autres pays.

117, rue Adams

En 1927, la Société terminait la construction de l'imprimerie à l'adresse ci-dessus indiquée à Brooklyn, New-York. Il y a vingt ans ce bâtiment était bien suffisant pour le travail qu'il s'agissait alors d'accomplir, et semblait devoir suffire même en tenant compte d'une extension considérable de l'œuvre. Or, dix ans plus tard, cette construction de huit étages (100 × 100 pieds) ne pouvait plus répondre à tous les besoins et une annexe fut construite. Ceci se passait en 1937. Aujourd'hui, en 1947, le bâtiment est à nouveau devenu trop petit et il semble nécessaire de construire une autre dépendance aussitôt que des arrangements dans ce sens pourront être faits.

Mais le peu de place n'était pas la seule difficulté que recontra l'imprimerie durant l'année de service écoulée. En août 1946, il fut annoncé à l'assemblée de Cleveland que le périodique *Réveillez-vous!* remplacerait *Consolation*. Juste après ce congrès, la fabrique qui nous livrait habituellement le papier et avec laquelle nous avions fait des contrats durant les sept dernières années notifia la Société qu'elle ne voulait plus renouveler le contrat pour 1947. Or, la Société était certaine que le nouveau périodique, après avoir subi certaines transformations dans son contenu et son style et après avoir été amélioré dans sa présentation, serait accepté avec plaisir par le public, ce qui, comme il s'avéra par la suite, fut bien le cas. Le problème consista alors à se procurer du papier en quantités suffisantes. Des demandes furent faites auprès de 36 fabriques de papier et maisons de gros aussi bien aux Etats-Unis qu'au Canada, mais sans succès. De petites quantités purent être obtenues de temps à autre et, avec le stock déjà constitué, il fut possible de publier chaque numéro de *Réveillez-vous!* durant l'année. Des prix exorbitants furent payés pour tout papier d'impression pour journaux que la Société put obtenir. Du papier acheté en Europe coûta 2,5 fois plus que celui que nous avions des Etats-Unis, mais il fut impossible d'en trouver chez nous.

Afin de satisfaire les abonnés de *Réveillez-vous!* en assurant la parution régulière et bimensuelle de leur journal, toute économie imaginable dut être faite dans l'utilisation du papier. Dans le dessein de pouvoir continuer l'impression de *Réveillez-vous!* l'établissement de Brooklyn cessa d'imprimer des brochures qui nécessitaient également du papier pour journaux. Par la grâce de Dieu, l'année se termina sans qu'un seul numéro ait manqué de paraître en temps utile. Il a été nécessaire, cependant, de réduire le tirage de toutes les publications. A la fin de l'année, la Société disposait encore d'une modeste quantité de papier et il est à espérer que l'on pourra s'en procurer davantage en 1948. Cela nous permettra de reprendre l'impression de brochures, surtout dans les langues étrangères, et d'en fournir à nos frères européens pour le travail de proclamation.

Le manque de papier pour l'impression de brochures n'entrava en rien le fonctionnement des presses parce que nous fûmes toujours en mesure d'obtenir du papier en quantité suffisante en ce qui concerne les livres et les périodiques. Un nouveau record a été atteint dans le tirage de périodiques et de livres reliés, le tirage de livres se chiffrant par 4 261 345 volumes. Auparavant, le record avait été de 3 786 630. La demande la plus importante concernait « *Let God Be True* ». Plus de 2 700 000 exemplaires de ce livre furent imprimés durant l'année pour les proclamateurs. Un coup d'œil jeté sur le tableau suivant, qui donne une idée du rendement de l'imprimerie, nous renseignera de façon intéressante et encourageante. Ce tableau accuse une grande augmentation dans la production de livres et de périodiques, mais une régression en brochures, due uniquement au manque de papier.

(A suivre.)

Textes et commentaires

16 mars

Avec cela, étant oisives, elles apprennent à aller de maison en maison; et non seulement elles sont oisives, mais encore causeuses et intrigantes, disant ce qu'il ne faut pas dire.
— *I Tim. 5: 13* —

Satan aimerait placer des médisants dans le peuple de Dieu, afin de causer préjudice et des dommages à son organisation. Il est ardemment désireux d'infecter des membres de l'organisation avec l'esprit du monde, celui-ci poussant aux nombreux et mauvais usages de la langue. L'oisiveté dans les bonnes œuvres du Seigneur permet à la langue de s'agiter inutilement. Au lieu d'imiter l'apôtre qui enseignait aussi bien de « maison en maison » que publiquement, ceux qui ne se soucient plus de leurs responsabilités à l'égard du Seigneur, vont de maison en maison parmi leurs frères chrétiens, font des commérages et s'occupent des affaires privées des autres. Cette façon de faire n'édifie pas les auditeurs comme le ferait la discussion de la vérité et du service du Royaume. Cela ne tend qu'à faire marcher bon train la langue de l'auditeur. — T.G. angl. du 1/5/47.

17 mars

Ceux qui abandonnent la loi louent le méchant, mais ceux qui observent la loi s'irritent contre lui. — Prov. 28: 4.

Les personnes qui acceptent les applaudissements et les éloges des hommes, rendent un mauvais service à leurs semblables, car elles détournent leur adoration de l'Etre suprême à qui appartient toute louange. Ce sont ces louanges indûment adressées qui encouragent les gouvernants et les chefs, pleins de confiance en eux-mêmes, dans leur vaine manière de diriger le monde. Quiconque, par conséquent, couvre de louanges les grands de ce monde, les considérant comme les sauveurs et les bienfaiteurs du genre humain, fait fi de ce que dit la loi de Dieu au sujet des louanges, et refuse au Créateur ce qui lui est dû. Il est naturel que ceux qui ne désirent pas être régis par la loi de Dieu, louent les méchants au pouvoir, mais ceux qui s'en tiennent à la loi divine s'opposeront au méchant en obéissant à Dieu et en dévoilant l'impiété et l'iniquité de ce monde. Ils n'essaieront pas de plaire aux dirigeants de ce monde, avides d'honneurs, en leur chatouillant agréablement les oreilles par des paroles qui ne sont pas en harmonie avec les saintes Ecritures. — T.G. angl. du 15/8/47.

18 mars

Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction — Actes 4: 13.

Pierre et Jean furent des ministres ordonnés de l'évangile de Dieu, alors que ces juristes, instruits et cultivés, ne l'étaient pas. Jésus n'exigea pas d'eux qu'ils allassent dans une quelconque faculté de théologie, mais il leur ordonna de le suivre, les garda auprès de lui, leur enseigna la vraie doctrine, leur montra la manière de servir Dieu et leur donna un entraînement pratique en prêchant le véritable évangile. De même que son Père céleste l'avait envoyé prêcher, ainsi Jésus envoya ses disciples prêcher. Dieu se servit de son Fils pour déverser son esprit saint ou énergie invisible sur les disciples. De cette manière ils furent ordonnés et autorisés à être les ministres de Dieu pour la prédication de l'évangile. Il est donc bien clair que les facultés de théologie religieuses n'ont rien à faire dans la véritable ordination des authentiques ministres de l'évangile de Dieu. — T.G. angl. du 15/10/47.

19 mars

Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. — L'Eternel [Jéhovah] étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Domine au milieu de tes ennemis! — Ps. 110: 1, 2 —

Pendant les dix-neuf siècles qu'il attendit dans les cieux à la droite de Jéhovah, Christ Jésus, le Souverain Sacrificateur, est venu fidèlement en aide à tous ses sujets et disciples consacrés sur la terre, afin de les préparer et de les rendre aptes à régner avec lui dans les cieux, lorsque le temps en serait venu. Mais maintenant le Royaume de Dieu, qui est appelé à gouverner notre planète, est venu, et le grand Dieu a donné à son Roi, Christ Jésus, le pouvoir de gouverner pour lui. Le temps est venu où le Royaume de Jéhovah Dieu, remis entre les mains de son Christ, étend sa puissance des cieux sur toutes les parties de la terre. Les paroles du Psaume 110, versets 1 et 2, prévirent Christ Jésus qu'il aurait à combattre quand il prendrait possession du pouvoir, de son Royaume, car les ennemis ne voudraient pas qu'il règne. En dépit de cela il dominera pour toujours, tout au contraire de ses adversaires. — T.G. angl. du 1/9/47.

20 mars

Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures... tu aimeras ton prochain comme toi-même. — Rom. 13: 1, 9.

Si la soumission aux *autorités souveraines* signifie la soumission aux pouvoirs politiques et aux gouvernements de ce monde, tels qu'ils sont maintenant réunis dans l'Organisation des Nations unies, comment alors les chrétiens pourraient-ils observer la règle théocratique de l'amour du prochain? Cependant, les vrais chrétiens vivant en ce vingtième siècle, dans l'« ère atomique », peuvent observer fidèlement cette règle altruiste de bon voisinage, car les « autorités supérieures » auxquelles ils sont soumis sont ceux de qui et par qui elle est venue, à savoir: Jéhovah Dieu, l'auteur de la loi, et Jésus-Christ, par l'intermédiaire de qui elle fut donnée. Si nous nous soumettons à ces autorités, plutôt qu'à des Hitler, Mussolini et autres dictateurs totalitaires et chefs politiques qui montent au pouvoir, alors nous pouvons observer, et nous observerons, cette règle qui nous guidera dans une conduite juste et secourable envers notre prochain. — T.G. angl. du 1/11/47.

21 mars

Nul, s'il parle par l'esprit de Dieu, ne dit: Jésus est anathème! et... nul ne peut dire: Jésus est le Seigneur! si ce n'est par le saint esprit. — I Cor. 12: 3.

Dieu accorde l'esprit et les dons spirituels par Jésus-Christ. L'esprit ou force active de Dieu n'agit pas contrairement à lui-même. Il n'amène pas quelqu'un à dire que Jésus est maudit, et un autre à dire que Jésus est le Seigneur ou Maître. Tout esprit ou force active qui conduit une personne à proférer une malédiction à l'égard de Jésus doit donc venir du diable, l'adversaire de Dieu, car l'esprit de Dieu est un et ne se contredit pas. Il est saint, et par conséquent, amène les chrétiens à confesser Jésus, le saint Fils de Dieu, comme étant le Seigneur qui les racheta par le précieux sang de son sacrifice. Cet esprit de Dieu favorise et préserve l'unité parmi ceux sur qui il agit. — T.G. angl. du 1/1/47.

22 mars

... vous... qui cherchez l'Eternel! [Jéhovah] Portez les regards sur le rocher d'où vous avez été taillés,... Portez les regards sur Abraham votre père, et sur Sara qui vous a enfantés. — Es. 51: 1, 2 —

Ces paroles signifient ceci: Considérez Jéhovah Dieu, le plus grand Abraham, ainsi que son organisation théocratique universelle, qui est la Sara plus grande, d'où vous êtes sortis, et à laquelle vous devez votre existence comme chrétiens. En harmonie avec cela, si vous recherchez un corps dirigeant visible, acceptable, des témoins de Jéhovah d'aujourd'hui, il convient de porter votre attention sur ceux qui font partie de cette organisation théocratique, la Sara antitypique, qui ne se limite pas à un seul pays quel qu'il soit. Puis, parmi ceux-ci, vous rechercherez des serviteurs pleinement dévoués à Dieu qui agissent pour des motifs théocratiques et qui sont absolument d'accord avec l'arrangement théocratique et avec les instructions théocratiques pour l'organisation. Nous ne nous attendons pas à ce que ce corps dirigeant soit un corps inspiré, mais à ce que ses membres soient attachés à la Parole inspirée de Dieu, à ce qu'ils dirigent les affaires en harmonie avec elle et proclament son message. — T.G. angl. du 1/12/47.

23 mars

Plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux. — Mat. 8: 11.

Les Israélites étaient les descendants naturels d'Abraham, d'Isaac et de Jacob à qui avaient été données les promesses de l'alliance concernant la postérité en qui toutes les familles de la terre seraient un jour bénies. Abraham, Isaac et Jacob regardèrent par avance vers ce Royaume des cieux, c'est-à-dire le Royaume de Dieu. Tous trois étaient pour ce Royaume, et observèrent dans tous ses termes la loi théocratique, telle qu'elle leur fut donnée. En fait, Abraham fut un type prophétique de Jéhovah Dieu, tandis que son fils bien-aimé Isaac fut un type de la postérité, Christ Jésus, l'unique Fils engendré de Dieu. Jacob, en tant que petit-fils d'Abraham, préfigura les 144 000 associés avec Jésus-Christ dans le Royaume. Pour entrer dans le Royaume des cieux il ne suffisait pas d'être Israélite selon la chair, mais il fallait la foi. Aussi beaucoup de non-Israélites vinrent-ils dans la foi, de l'orient et de l'occident, pour entrer dans le Royaume symbolisé par Abraham, Isaac et Jacob. — T.G. angl. du 1/6/47.

24 mars

Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. — II Pi. 1: 21.

Les Ecritures hébréo-chaldéennes furent produites par inspiration, bien avant Christ, soit par communication directe des anges de Dieu, soit par visions, songes, ou autres opérations visibles sur les serviteurs approuvés de Jéhovah. C'est pour cette raison qu'elles font autorité et sont partie intégrante de la sainte Bible. Au temps de Moïse, au mont Sinaï, les Israélites terrifiés demandèrent à Jéhovah Dieu de ne plus leur parler directement, mais par l'intermédiaire de

son prophète. Depuis ce temps, Dieu parla aux hommes par ses prophètes, des créatures humaines, soit! mais remplies et guidées dans leurs expressions par la force (ou esprit saint) invisible et infaillible de Dieu. C'étaient des hommes, bien sûr! mais ils étaient inspirés par l'esprit supra-humain de Dieu, et ils parlèrent et écrivirent au nom de Dieu dont ils étaient les représentants. L'accomplissement successif de leurs prophéties en est la preuve formelle. — T.G. angl. du 15/5/47.

25 mars

Date du repas commémoratif (après 18 h. 00)

Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. — I Cor. 11: 26.

Tous ceux qui participent aux symboles du pain et du vin déclarent ouvertement qu'en tant que membres de l'Eglise ou corps de Christ, ils descendent dans la mort en faveur du Royaume de Dieu. Jésus leur avait dit: « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te de donnerai la couronne de vie. » (Apoc. 2: 10) En mangeant le pain et en buvant le vin du Mémorial, ils proclament ou manifestent une seule chose: « la mort du Seigneur. » Considérant que les deux symboles, le pain sans levain et le vin rouge, désignent une seule et même chose: la mort de Christ pour la réhabilitation de la souveraineté universelle et du nom sacré de son Père, il est convenable que les deux symboles soient pris *ensemble* par les membres du corps de Christ qui célèbrent chaque année le repas commémoratif. Cela signifie qu'aucune bénédiction séparée ne doit être prononcée sur la coupe de vin du repas commémoratif. — T.G. angl. du 15/2/47.

26 mars

Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. — Act. 5: 29.

Dieu autorisa-t-il la cour de justice de Jérusalem à interdire aux apôtres le droit de prêcher le nom de Jésus et de dire qu'il était son Messie? Autorisa-t-il au contraire les apôtres à enseigner le peuple au nom de Jésus? Nous répondrons à cette question après avoir répondu à celle-ci: Qui Dieu oignit-il de son esprit saint, comme cela avait été prédit dans la prophétie de Joël, et à qui accorda-t-il de cette façon une ordination et une charge divines? Ce ne fut pas à la cour suprême juive, mais bien aux apôtres de Jésus-Christ qui, s'ils avaient obéi aux ordres du tribunal juif et cessé de prêcher que Jéhovah avait ressuscité le Messie, n'auraient fait qu'affliger et combattre le saint esprit. Dieu est au-dessus de tout tribunal humain, et l'esprit divin est plus puissant que les ordres qui pourraient en être donnés. C'est à Jéhovah Dieu, l'autorité et la puissance suprême, que les apôtres durent faire un rapport final, déclarant comment ils avaient accompli la charge qu'il leur avait confiée, et comment ils avaient agi en conformité de son saint esprit. Il n'y avait pour eux pas d'autre choix que celui de lui obéir, à lui et à son esprit saint. — T.G. angl. du 15/9/47.

27 mars

Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie. — Rom. 14: 17.

Le Royaume de Dieu, en tant que gouvernement en activité, est maintenant là. Ce Royaume, dont Christ est le Roi de Jéhovah pour le Monde Nouveau, liquidera bientôt le litige primordial relatif à la souveraineté, litige au sujet duquel Dieu a été si tolérant. Christ règlera le litige d'une manière imposante en faveur de Jéhovah. Sur chacun des membres du peuple consacré à Dieu, repose la lourde charge de mettre le Royaume à la première place, de le proclamer en témoignage à toutes les nations, parce que la fin définitive de ce monde est bien proche. En mettant le Royaume en avant, nous ne ferons pas du manger et du boire de certaines choses, ou du manger ou du boire à certains moments traditionnels de la journée, des choses si importantes et d'une telle nécessité urgente qu'elles pourraient nuire à nos efforts consistant à proclamer le Royaume. Notre affaire principale, c'est le travail du Royaume. — T.G. angl. du 15/11/47.

28 mars

Et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. — Jean 6: 51.

La première chose que fit Jésus fut de montrer à ses disciples qu'il était vivant en leur donnant maintes preuves irréfutables, et en les enseignant davantage sur le Royaume de Dieu. Voilà pourquoi il dut apparaître à ses disciples dans un corps matériel, afin que leurs yeux le vissent. Ainsi faisant, il n'essayait cependant pas de prouver qu'il avait repris le corps charnel qu'il avait abandonné dans la mort en sacrifice. Il avait déjà dit qu'il était le pain du ciel, et que celui qu'il donnerait pour la vie du Monde Nouveau, c'était sa chair qui était « vraiment une nourriture » ou un aliment réel. Il ne se moquerait donc pas des gens (ou du monde) en reprenant son corps de chair et en les laissant ainsi mourir, mais laisserait sa chair en sacrifice perpétuel. Le monde pourrait alors se nourrir du mérite de ce sacrifice et ainsi gagner la vie éternelle. C'est par le sacrifice de sa chair qu'il put monter au ciel et présenter la valeur de sa vie humaine comme prix de rançon pour tous les humains qui croiraient en lui. — Héb. 9: 24-26. — T.G. angl. du 1/4/47.

29 mars

Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. — Gen. 3: 15.

Jéhovah Dieu désigna dans ces paroles une sorte de résurrection qui serait le fondement de celle, à venir, de l'humanité. Les prophéties données par la suite par Jéhovah Dieu, établissent clairement que cette meurtrissure au talon de la postérité de la « femme » signifiait la mort de ladite postérité, c'est-à-dire de Christ. Si cette postérité meurtrie doit blesser et écraser la tête du serpent, Satan le diable (lequel jouit encore d'une vie très active), cela se produira après que Christ, ou postérité de la « femme » de Dieu, aura été ressuscité d'entre les morts et aura été rétabli de sa blessure au talon. Aux fidèles disciples de la postérité de la « femme », l'apôtre Paul écrivit: « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » (Rom. 16: 20) Ces paroles signifient également la résurrection de ces disciples d'entre les morts. Ainsi, l'œuvre que Satan a faite contre eux pourra être pleinement réduite à néant. — T.G. angl. du 15/3/47.

30 mars

Des trésors acquis par une langue mensongère sont une vanité fugitive et l'avant-coureur de la mort. — Prov. 21: 6.

Nous ne devons pas essayer d'obtenir quelque chose d'égoïste à l'aide du mensonge, car pareille richesse et la jouissance qui en est obtenue, périront sûrement. Mais si quelqu'un emploie sa langue dans des desseins égoïstes et mondains, donc préjudiciables aux autres, cette langue allant bon train d'une façon nuisible est une véritable puissance qui finalement apportera la destruction de la créature, par la main de Dieu. Jésus a dit aux pharisiens religieux mentant à son sujet et présentant ses actions sous un faux jour, qu'ils seraient condamnés par leurs paroles. Il les avertit que toute parole ne produisant pas le bien, et qu'ils proféraient contre lui et ses disciples, se retournerait contre eux. Ils en rendraient certainement compte au jour du jugement. (Mat. 12: 36, 37) On ne peut retirer aucun avantage durable en disant des mensonges contre un autre. Au contraire, pareille manière d'agir peut conduire le menteur à la mort éternelle. Le menteur ne fait pas autre chose que de poursuivre une vapeur sans consistance qui le conduit dans les pièges de la mort. — T.G. angl. du 1/5/47.

31 mars

... au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera. — Dan. 12: 4.

Les « yeux » bénis ne sont pas ceux qui ont un regard fixe et religieux, parce que de tels yeux trahissent un esprit occupé à d'autres choses. Les « yeux » bénis sont vifs et scrutateurs, n'essayant pas d'embrasser d'un regard fixe et prolongé le champ visuel entier, mais concentrant l'attention sur les détails et progressant de détail en détail, afin d'obtenir l'image entière. Ils ne voient pas chaque chose d'un coup d'œil. Ils parcourent le champ visuel graduellement, progressivement, comme le viseur d'un appareil de télévision. De cette facon, l'image entière est représentée avec tous ses détails qu'on peut distinguer et rassembler clairement et avec exactitude. Il en est de même pour quiconque est à la recherche des choses bénies que Dieu nous accorde en ce jour. Chacune de ces études détaillées demande du temps et de la pratique, mais il en résulte de riches bénédictions. — T.G. angl. du 1/8/47.